

# LA PRESSE AFFAIRES

LES MANUFACTURIERS SONT OPTIMISTES  
ILS PRÉVOIENT ACCROÎTRE LEUR PRODUCTION PAGE 5

	<b>S&amp;P/TSX</b> 13 748,53 -96,07 (-0,69%)
	<b>TSX CROISSANCE</b> 3163,25 +10,95 (+0,35%)
	<b>QUÉBEC 30</b> 1395,20 -9,85 (-0,70%)
	<b>DOW JONES</b> 13 265,47 -208,10 (-1,55%)
	<b>DOLLAR</b> <b>94,18</b> cUS -0,73¢

ÉTATS-UNIS

## La croissance rebondit

AGENCE FRANCE-PRESSE

La croissance américaine a rebondi à 3,4% au deuxième trimestre, selon les chiffres publiés hier par le département du Commerce, une performance meilleure que prévu mais difficile à tenir car, selon les analystes, la suite dépendra beaucoup des consommateurs.

C'est la croissance la plus vigoureuse depuis le début de 2006, et elle a agréablement surpris les analystes qui tablaient sur 3,2% seulement (en rythme annuel), après un très médiocre 0,6% au premier trimestre.

« C'est dans l'ensemble une bonne nouvelle économique », souligne Stephen Gallagher, de la Société générale. « Mais ce n'est pas l'assurance à toute épreuve qu'espère le marché sur la solidité de la croissance », ajoute-t-il.

L'accélération de la croissance s'explique notamment par l'amélioration de la balance commerciale, qui a été son principal contributeur, une fois n'est pas coutume. Dans un contexte de dépréciation du dollar, les exportations ont progressé de 6,4% tandis que les importations reculaient de 2,6%.

Les entreprises ont aussi contribué à la performance, tant du côté de leurs investissements (+8,1%) que de leurs stocks, et les dépenses publiques ont bondi.

➤ Voir CROISSANCE en page 4

LE CHIFFRE DU JOUR

**-39,1%**

Le nombre total de cigarettes vendues en juin par les fabricants canadiens a chuté de 13,5% par rapport au mois précédent, mais cela marque un plongeon de 39,1% sur une période d'un an  
Source: Statistique Canada



## BRASSER DES AFFAIRES EN PÉDALANT

Qu'est-ce qui arrive quand des hommes d'affaires se regardent dans le blanc des yeux en plein tournoi de golf en se disant « C'est plate, le golf » ? La réponse est l'ACDA – l'Association cycliste en développement des affaires. Ses membres ont troqué les verts contre le bitume. C'est là que *La Presse Affaires* les a rejoints.

NOTRE DOSSIER EN PAGES 2 ET 3

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

## La nervosité augmente, la glissade continue

MARTIN VALLIÈRES

### TORONTO

Autre journée mouvementée pour les investisseurs, hier, alors que la Bourse a terminé sa pire semaine depuis des années.

Les principaux indices nord-américains ont fluctué au fil des heures, pour finalement inscrire d'autres reculs de 0,5% à 1,6%, selon les cas.

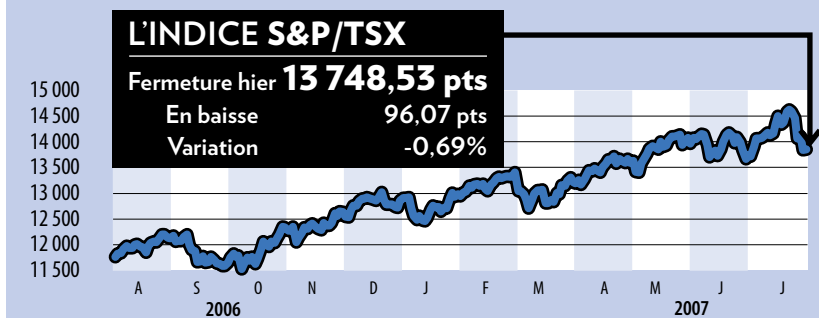
Et pour la semaine, les indices des principales Bourses du monde affichent des pertes moyennes de 5% à 6%.

De l'avis des experts, cette nervosité des investisseurs est de mauvais augure pour les prochains jours, sinon les prochaines semaines.

« Les corrections comparables, ces dernières années, ont duré entre une et six semaines. Entretemps, les investisseurs doivent prendre du recul et accroître leur perspective, au lieu d'agir précipitamment », suggère Tobias Levkovich, stratège boursier principal à Citigroup Global Markets, à New York, dans une note à ses clients.

N'empêche que les indices mesurant la volatilité boursière compilés par la Bourse de

### LA BOURSE DE TORONTO DEPUIS UN AN



Source: Bloomberg

Montréal et le Chicago Board Options Exchange se sont encore élevés hier à des sommets inégalés depuis plus d'un an.

À Montréal, l'indice MVX a terminé en hausse à 21,91 points, à son plus haut depuis l'important repli boursier mondial de la mi-juin 2006, il y a 13 mois.

Parmi les principaux facteurs négatifs en Bourse, on cite la crise de confiance aux États-Unis envers le marché des prêts à risque, où l'on craint des pertes de plusieurs dizaines de milliards de dollars.

Déjà, cette crise semble avoir tari les sources de financement abordable pour les gros achats d'entreprises par endettement.

Or, cette vague de rachats adossés alimentait une bonne part des gains boursiers des derniers mois, au gré des spéculations sur les prochaines cibles d'offres à gros prix. De plus, les investisseurs s'inquiètent de l'impact de la récession de l'immobilier résidentiel aux États-Unis, qui pourrait freiner toute l'économie et nuire aux profits des entreprises.

Jusqu'à maintenant, les investisseurs appréciaient la bonne tenue persistante de l'économie américaine, et même mondiale, ainsi que le tonus financier des entreprises.

➤ Voir NERVOSITÉ en page 4

## Une offre hostile de Telus sur BCE peu probable

MAXIME BERGERON

Les chances de voir Telus renchérir à l'offre de Teachers pour acheter Bell Canada Entreprises (BCE) apparaissent de plus en plus minces.

Selon un rapport publié hier par la firme UBS, la probabilité s'élevait désormais à 25% ou moins. « Nous concluons qu'il serait très difficile pour Telus d'obtenir du Bureau de la concurrence la certitude dont nous croyons qu'elle a besoin avant le vote des actionnaires de BCE », écrit l'analyste Jeffrey Fan.

Le 21 juin dernier, Telus a confirmé être « en discussions » en vue de regrouper ses activités avec celles de BCE. Cette possibilité avait aussitôt soulevé des questions de concurrence, puisque l'entreprise ainsi créée aurait contrôlé 60% du marché du sans-fil canadien et une bonne partie du marché résidentiel.

Telus s'est désistée cinq jours après avoir annoncé son intérêt. Peu après, le consortium dirigé par la caisse de retraite Teachers a remporté la mise pour BCE avec une offre d'achat de 51,7 milliards de dollars, ou 42,75\$ par action.

➤ Voir BCE en page 4

# Les Québécois sont-ils nés pour un petit pain?

Offert en librairie



**ÉLOGE DE LA RICHESSE**  
ALAIN DUHUC

Des idées pour donner au Québec les moyens de ses ambitions



LES ÉDITIONS **voix parallèles**

ABONNÉS DE LA PRESSE

Obtenez 10 à 30% de rabais à l'achat en ligne de ce livre  
LIVRAISON À DOMICILE GRATUITE  
SIMPLE ET RAPIDE  
cyberpresse.ca/privileges

CLUB PRIVILÈGES

LES ÉDITIONS **voix parallèles**